



Commandes avancées pour
utilisateurs Linux

Table des matières

1. La commande uniq	1
2. La commande xargs	3
3. Le paquet yum-utils	6
4. Le paquet psmisc	8
5. La commande watch	9

Chapitre 1. La commande `uniq`

La commande **uniq** est une commande, utilisée avec la commande **sort** très puissante, notamment pour l'analyse de fichiers de logs. Elle permet de trier et d'afficher des entrées en supprimant les doublons.

Pour illustrer le fonctionnement de la commande **uniq**, utilisons un fichier `prenoms.txt` contenant une liste de prénoms :

```
antoine
xavier
patrick
xavier
antoine
antoine
```



`uniq` réclame que le fichier d'entrée soit trié car il ne compare que les lignes consécutives.

Sans argument, la commande `uniq` ne va pas afficher les lignes identiques qui se suivent du fichier `prenoms.txt` :

```
$ sort prenoms.txt | uniq
antoine
patrick
xavier
```

Pour n'afficher que les lignes n'apparaissant qu'une seule fois, il faut utiliser l'option **-u** :

```
$ sort prenoms.txt | uniq -u
patrick
```

A l'inverse, pour n'afficher que les lignes apparaissant au moins deux fois dans le fichier, il faut utiliser l'option **-d** :

```
$ sort prenoms.txt | uniq -d
antoine
xavier
```

Pour simplement supprimer les lignes qui n'apparaissent qu'une seule fois, il faut utiliser l'option **-D** :

```
$ sort prenoms.txt | uniq -D  
antoine  
antoine  
antoine  
xavier  
xavier
```

Enfin, pour compter le nombre d'occurrences de chaque ligne, il faut utiliser l'option **-c** :

```
$ sort prenoms.txt | uniq -c  
  3 antoine  
  1 patrick  
  2 xavier
```

```
$ sort prenoms.txt | uniq -cd  
  3 antoine  
  2 xavier
```

Chapitre 2. La commande xargs

La commande **xargs** permet la construction et l'exécution de lignes de commandes à partir de l'entrée standard.

La commande **xargs** lit des arguments délimités par des blancs ou par des sauts de ligne depuis l'entrée standard, et exécute une ou plusieurs fois la commande (**/bin/echo** par défaut) en utilisant les arguments initiaux suivis des arguments lus depuis l'entrée standard.

Un premier exemple le plus simple possible serait le suivant :

```
$ xargs  
utilisation  
de  
xargs  
<CTRL+D>  
utilisation de xargs
```

La commande **xargs** attend une saisie depuis l'entrée standard **stdin**. Trois lignes sont saisies. La fin de la saisie utilisateur est spécifiée à **xargs** par la séquence de touches **<CTRL+D>**. **Xargs** exécute alors la commande par défaut **echo** suivi des trois arguments correspondants à la saisie utilisateur, soit :

```
$ echo "utilisation" "de" "xargs"  
utilisation de xargs
```

Il est possible de spécifier une commande à lancer par **xargs**.

Dans l'exemple qui suit, **xargs** va exécuter la commande **ls -ld** sur l'ensemble des dossiers qui seront spécifiés depuis l'entrée standard :

```
$ xargs ls -ld  
/home  
/tmp  
/root  
<CTRL+D>  
drwxr-xr-x. 9 root root 4096 5 avril 11:10 /home  
dr-xr-x---. 2 root root 4096 5 avril 15:52 /root  
drwxrwxrwt. 3 root root 4096 6 avril 10:25 /tmp
```

En pratique, la commande **xargs** a exécuté la commande **ls -ld "/home" "/tmp" "/root"**.

Que se passe-t-il si la commande à exécuter n'accepte pas plusieurs arguments comme c'est le cas pour la commande **find** ?

```
$ xargs find /var/log -name  
*.old  
*.log  
find: les chemins doivent précéder l'expression : *.log
```

La commande `xargs` a tenté d'exécuter la commande `find` avec plusieurs arguments derrière l'option `-name`, ce qui fait généré par `find` une erreur :

```
$ find /var/log -name "*.old" "*.log"  
find: les chemins doivent précéder l'expression : *.log
```

Dans ce cas, il faut forcer la commande `xargs` à exécuter plusieurs fois (une fois par ligne saisie en entrée standard) la commande `find`. L'option `-L` suivie d'un **nombre entier** permet de spécifier le nombre maximal d'entrées à traiter avec la commande en une seule fois :

```
$ xargs -L 1 find /var/log -name  
*.old  
/var/log/dmesg.old  
*.log  
/var/log/boot.log  
/var/log/anaconda.yum.log  
/var/log/anaconda.storage.log  
/var/log/anaconda.log  
/var/log/yum.log  
/var/log/audit/audit.log  
/var/log/anaconda.ifcfg.log  
/var/log/dracut.log  
/var/log/anaconda.program.log
```

Si nous avons voulu pouvoir spécifier sur la même ligne les deux arguments, il aurait fallut utiliser l'option `-n 1` :

```
$ xargs -n 1 find /var/log -name
*.old *.log
/var/log/dmesg.old
/var/log/boot.log
/var/log/anaconda.yum.log
/var/log/anaconda.storage.log
/var/log/anaconda.log
/var/log/yum.log
/var/log/audit/audit.log
/var/log/anaconda.ifcfg.log
/var/log/dracut.log
/var/log/anaconda.program.log
```

Cas concret d'une sauvegarde avec un tar en fonction d'une recherche :

```
$ find /var/log/ -name "*.log" -mtime -1 | xargs tar cvfP /root/log.tar
$ tar tvfP /root/log.tar
-rw-r--r-- root/root      1720 2017-04-05 15:43 /var/log/boot.log
-rw----- root/root    499270 2017-04-06 11:01 /var/log/audit/audit.log
```

Chapitre 3. Le paquet yum-utils

Le paquet **yum-utils** est une collection d'utilitaires de différents auteurs pour yum, qui le rendent plus simple et plus puissant à utiliser.

Voici quelques exemples d'utilisation :

- La commande `package-cleanup` :

Elle permet (entre autre) la suppression des anciens noyau.

Syntaxe de la commande package-cleanup

```
package-cleanup --oldkernels --count=1
```

Table 1. Options de la commande package-cleanup

Options	Commentaires
<code>--oldkernels</code>	Demande la suppression des anciens noyaux.
<code>--count=X</code>	Nombre de noyaux à conserver (par défaut = 2)

- La commande `repoquery` :

La commande **repoquery** interroge les dépôts.

Exemples d'utilisation :

- Connaître les dépendances d'un paquet non-installé :

```
repoquery --requires <package>
```

- Connaître les fichiers fournis par un paquet non-installé :


```
$ repoquery -l yum-utils
/etc/bash_completion.d
/etc/bash_completion.d/yum-utils.bash
/usr/bin/debuginfo-install
/usr/bin/find-repos-of-install
/usr/bin/needs-restarting
/usr/bin/package-cleanup
/usr/bin/repo-graph
/usr/bin/repo-rss
/usr/bin/repoclosure
/usr/bin/repodiff
/usr/bin/repomanage
/usr/bin/repoquery
/usr/bin/reposync
/usr/bin/repotrack
/usr/bin/show-changed-rco
/usr/bin/show-installed
/usr/bin/verifytree
/usr/bin/yum-builddep
/usr/bin/yum-config-manager
/usr/bin/yum-debug-dump
/usr/bin/yum-debug-restore
/usr/bin/yum-groups-manager
/usr/bin/yumdownloader
...
```

- La commande yumdownloader :

La commande **yumdownloader** télécharge les paquets RPM depuis les dépôts.



Cette commande est très pratique pour construire un dépôt local de quelques rpm !

Exemple : yumdownloader va télécharger le paquet rpm de repoquery ainsi que toutes ses dépendances.

```
$ yumdownloader --destdir /var/tmp -- resolve repoquery
```

Table 2. Options de la commande yumdownloader

Options	Commentaires
--destdir	Les paquets téléchargés seront conservés dans le dossier spécifié.
--resolve	Télécharge également les dépendances du paquet.

Chapitre 4. Le paquet psmisc

Le paquet **psmisc** contient des utilitaires pour gérer les processus du système :

- **pstree** : la commande pstree affiche les processus en cours sur le système sous forme de structure en forme d'arbre.
- **killall** : la commande killall envoie un signal d'extinction à tous les procesuss identifiés par un nom.
- **fuser** : la commande fuser identifie les PIDs des processus qui utilisent les fichiers ou les systèmes de fichiers spécifiés.

Exemples :

```
$ pstree
systemd├─NetworkManager──2*[{NetworkManager}]
      │
      ├─agetty
      │
      ├─auditd──{auditd}
      │
      ├─crond
      │
      ├─dbus-daemon──{dbus-daemon}
      │
      ├─firewalld──{firewalld}
      │
      ├─lvmetad
      │
      ├─master├─pickup
      │       │
      │       └─qmgr
      │
      ├─polkitd──5*[{polkitd}]
      │
      ├─rsyslogd──2*[{rsyslogd}]
      │
      ├─sshd──sshd──bash──pstree
      │
      ├─systemd-journal
      │
      ├─systemd-logind
      │
      ├─systemd-udevd
      │
      └─tuned──4*[{tuned}]
```

```
# killall httpd
```

Tue les processus (option -k) qui accèdent au fichier */etc/httpd/conf/httpd.conf* :

```
# fuser -k /etc/httpd/conf/httpd.conf
```

Chapitre 5. La commande watch

La commande **watch** exécute régulièrement une commande et affiche le résultat dans le terminal en plein écran.

L'option **-n** permet de spécifier le nombre de secondes entre chaque exécution de la commande.



Pour quitter la commande watch, il faut saisir les touches : <CTRL>+<C> pour tuer le processus.

Exemples :

- Afficher la fin du fichier /etc/passwd toutes les 5 secondes :

```
$ watch -n 5 tail -n 5 /etc/passwd
```

Résultat :

```
Toutes les 5,0s: tail -n 5 /etc/p...
```

```
lightdm:x:620:620:Light Display Manager:/var/lib/lightdm:/usr/bin/nologin
clamav:x:64:64:Clam AntiVirus:/dev/null:/bin/false
systemd-coredump:x:994:994:systemd Core Dumper:/:/sbin/nologin
ceph:x:993:993:./run/ceph:/sbin/nologin
dnsmasq:x:992:992:dnsmasq daemon:./sbin/nologin
```

- Surveillance du nombre de fichier dans un dossier :

```
$ watch -n 1 'ls -l | wc -l'
```

- Afficher une horloge :

```
$ watch -t -n 1 date
```